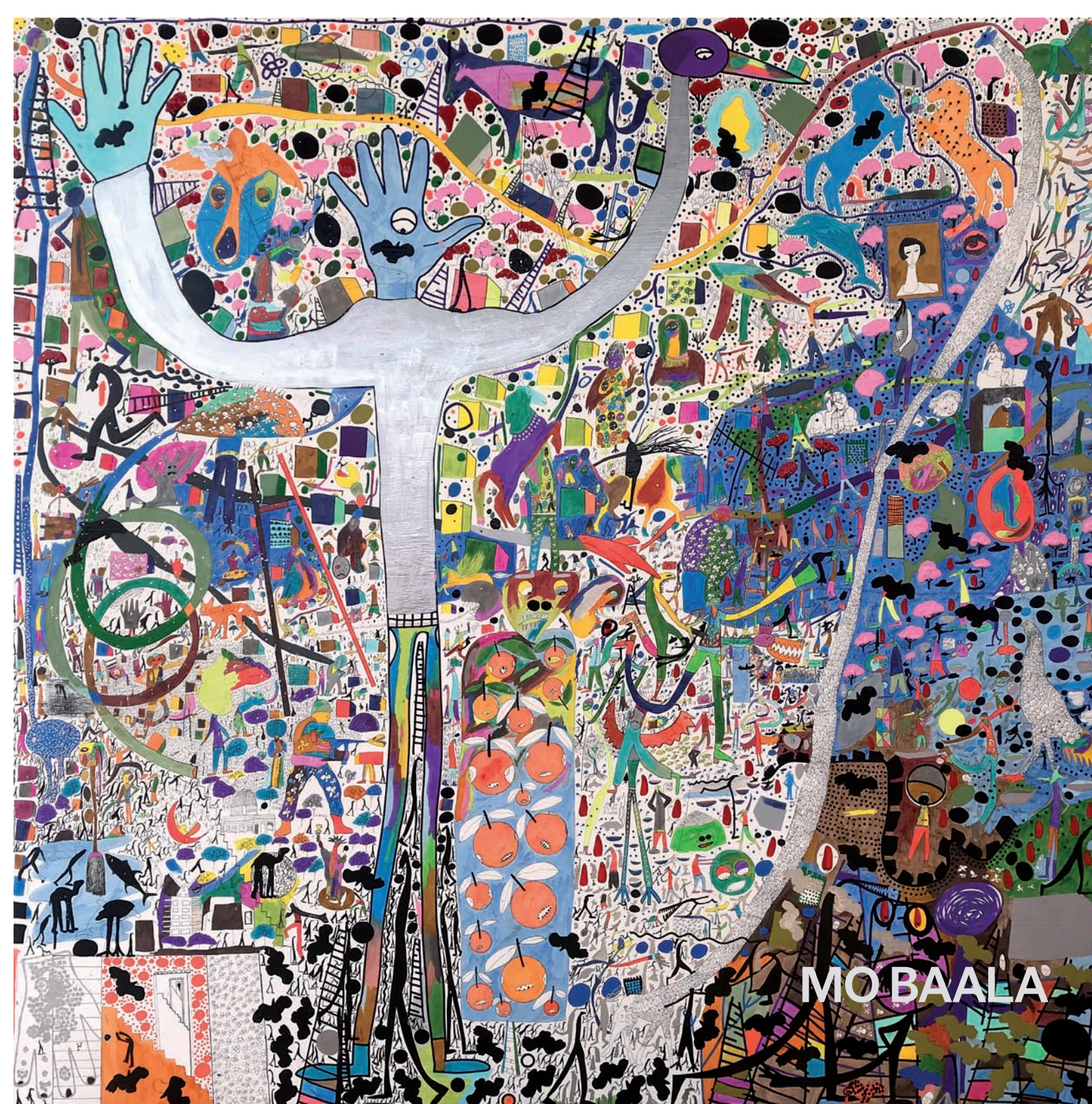




INSTITUT
FRANÇAIS
Tanger

GALERIE DELACROIX
86, rue de la Liberté 90000 Tanger
+212 (0) 539.93.21.34

www.if-maroc.org/tanger



MO BAALA

A B S E N C E & P R É S E N C E

Fragments entre la main et le cerveau



Ce catalogue a été réalisé par l'Institut français de Tanger
à l'occasion de l'exposition de

MO BAALA
ABSENCE & PRÉSENCE
Fragments entre la main et le cerveau

présentée à la Galerie Delacroix du 9 avril au 31 mai 2021

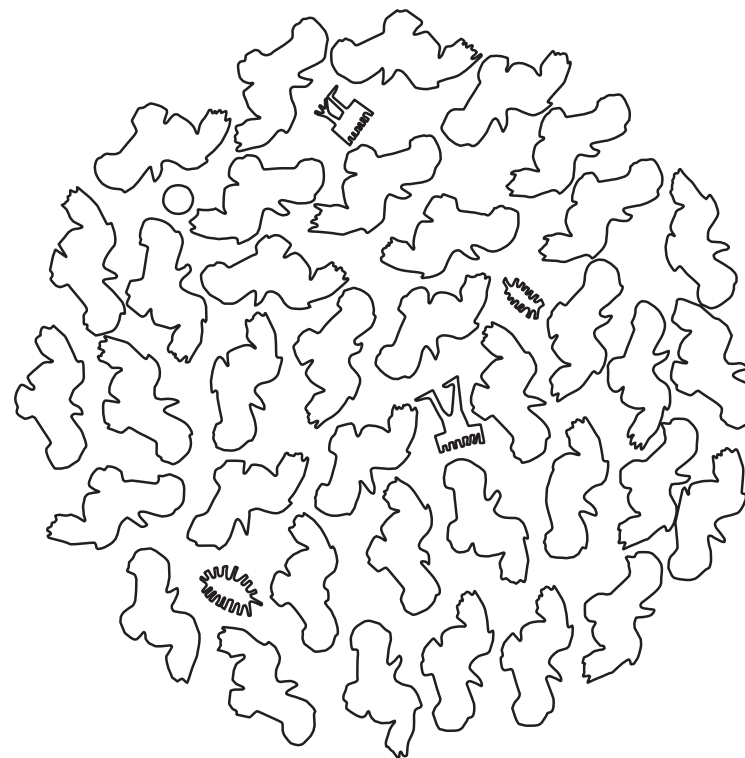
Olivier GALAN
Directeur des Instituts français de Tanger et Tétouan

Najat ALGANDOUZI
Responsable de la Galerie Delacroix

Photographies : Rachid OUETTASSI
Graphisme : Aristide NDAH
Impression : Imprimerie Litograf – Tanger

Galerie Delacroix de l'Institut français de Tanger, 2021
www.if-maroc.org/tanger

INSTITUT
FRANÇAIS
Tanger



Mo Baala

« Poésie et onirisme : un artiste aux influences multiples »



© Aniko Boehler

Mo Baala est né à Casablanca mais a grandi loin de ses parents, dans le sud du Maroc ; élevé par sa grand-mère qu'il aime éperdument. Cette fracture familiale, Mo Baala l'intègre pour questionner cette subtile problématique d'absence physique et de présence mentale. L'artiste a toujours dessiné, dès son plus jeune âge. Il a grandi dans la médina de Taroudant entouré de maîtres artisans, gardiens des traditions ancestrales. Il y exerce de très nombreux métiers mais apprend surtout celui de cordonnier qui lui sert aujourd'hui à découper au ciseau et coller avec aisance dans le textile et le cuir toutes les formes utiles à ses créations. Immergé dans un monde multicolore de textiles, de broderies, de tissages, de tapis faits main ; de céramiques anciennes et

nouvelles, de sacs et autres articles de cuir dans l'univers des souks, dont les nombreux matériaux et couleurs, lui servent de source de créativité et d'inspiration.

Le matériel artistique était inexistant à Taroudant ; qu'importe. De cette apparente contrainte, Mo Baala en fait une force et utilise tous les matériaux possibles (cuirs, papiers, textiles, cartons) d'autant qu'il était en début de carrière très influencé par le mouvement Dada.

Les mots sont également très présents dans ses œuvres nourri de ses nombreuses lectures : philosophie, littérature classique et contemporaine, sociologie, théologie, poésie sont autant de médiums utiles pour sa compréhension des arts et de la vie. Il confie « avoir appris l'importance d'étudier l'histoire de l'art ». Son travail se caractérise aussi de personnages, silhouettes, sortes de monstres polymorphes, métaphore d'un parcours de vie plus ou moins chaotique. Les motifs décoratifs et symboles sont les marques de fabrique de l'artiste. Les œuvres présentées dans le cadre de cette exposition en témoignent grandement. Dauphins, chameaux, requins, et autres animaux stylisés, abondent, telle une récurrence infatigable, peints, dessinés ou découpés dans la matière. Tableaux, tissus, vêtements recyclés sont autant de supports utiles à son geste ; son inspiration provenant aussi d'Afrique subsaharienne ou de gravures préhistoriques. Enfin, la musique fait partie de la vie de Mo Baala. Il confie « j'ai grandi parmi les Abid, Gnawa, Daqqa,...

mais également entouré de gens qui écoutaient les Doors, Bob Marley, Pink Floyd, Janis Joplin et Tracy Chapman ».

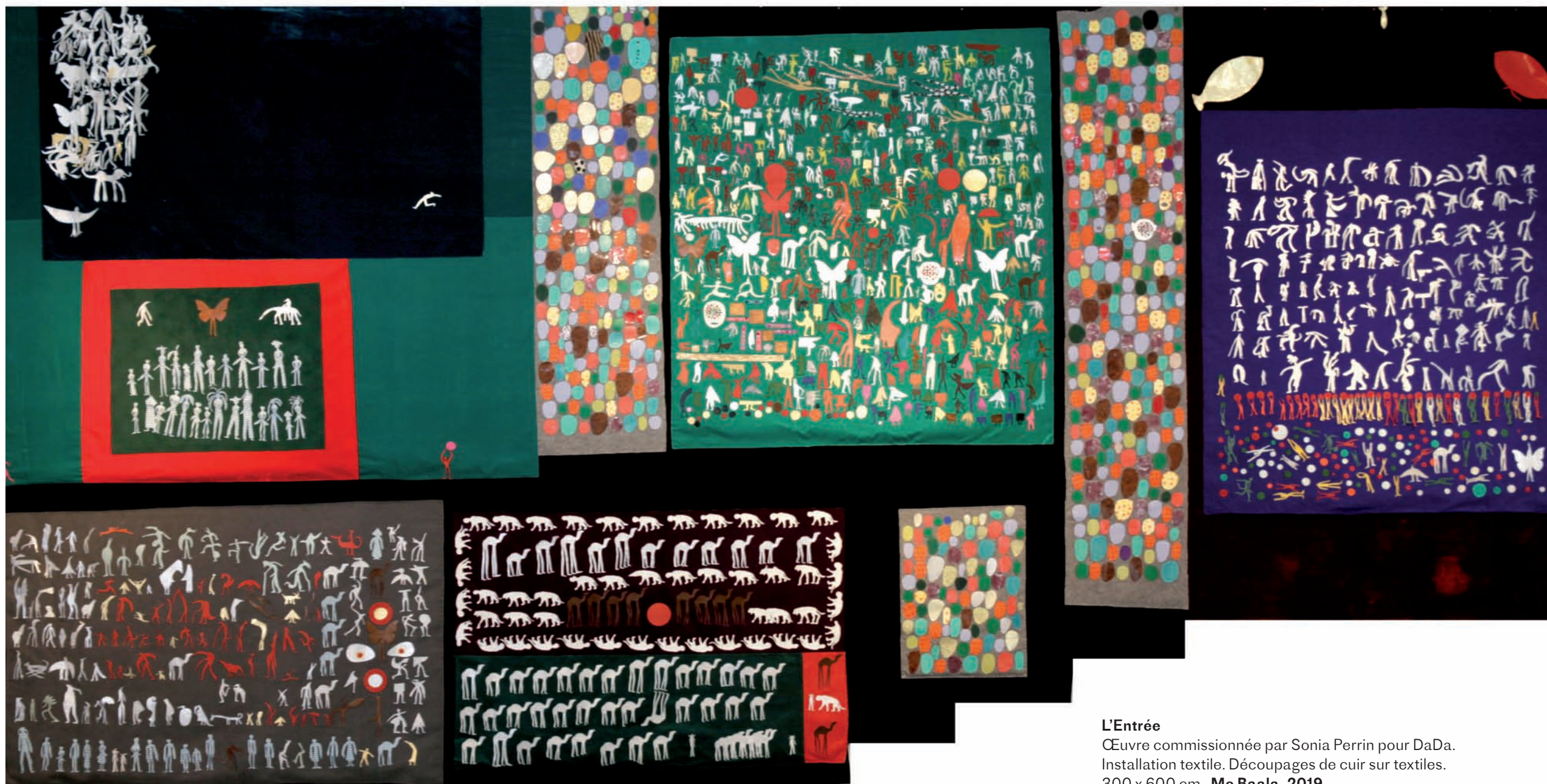
Ses œuvres, à l'esthétique inclassable, par l'assemblage d'éléments composites, aux tendances afro-américaines sont résolument modernes et internationales. Son art est le mouvement d'une pensée complexe issue de son parcours et de ses nombreuses rencontres.

Peut-être, pouvons-nous considérer son travail comme relevant de « l'œuvre d'art total » ? Ce concept, esthétique issu du romantisme allemand au XIX^{ème} siècle, se définit par « l'utilisation simultanée de nombreux médiums et disciplines artistiques, et par la portée symbolique, philosophique ou métaphysique qu'elle détient ». Incontestablement, son travail est l'expression d'une introspection sensible exprimée au travers de formes et de caractères oniriques. Mo Baala invente son propre langage en utilisant des supports et des codes non conventionnels. Le foisonnement de ses références fait apparaître une déhiérarchisation des sources.

Son processus créatif utilise de nombreuses techniques, matériaux et s'inspire de ses rencontres littéraires, humaines, artistiques. Les juxtapositions de formes, de couleurs sont d'une puissance qui ne peuvent laisser indifférent. Mo Baala se joue des mots, des lignes et des points, crée des formes et des textures pour inventer son propre langage et nous délivre des messages d'une

portée universelle. Il peut passer des heures à vous présenter chacune de ses œuvres précisément pensées et inspirées de ses rencontres. Comme il aime le dire « les enfants peuvent aimer mon travail mais les enfants ne peuvent faire mon travail ».

Olivier GALAN
Directeur des Instituts français
de Tanger et Tétouan



L'Entrée

Œuvre commissionnée par Sonia Perrin pour DaDa.
Installation textile. Découpages de cuir sur textiles.
300 x 600 cm. **Mo Baala, 2019**

Avec L'Entrée / The Entrance, Mo Baala a utilisé la proximité de la place Jemaa el-Fna de Marrakech, haut lieu populaire de commerce et d'échange, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, pour replonger dans les racines du théâtre traditionnel joué sur la place. Utilisant des matériaux simples et lumineux trouvés chez les artisans des bazars, l'artiste compose un récit magique qui évoque la féerie des mythes anciens et fantasmagoriques, contant les origines et le mystère de la vie, puisant son inspiration dans les longues rêveries de son enfance ou ses nombreuses références littéraires, philosophiques et musicales.

Sonia Perrin,
Curatrice DaDa,
Marrakech, 2019

Mo Baala

Fragments de conversations
au studio avec Aniko Boehler,
Marrakech, mars 2021

Votre nouvelle exposition personnelle à Tanger s’intitule « Absence & Présence, fragments entre la main et le cerveau » Que se cache-t-il derrière ce titre ?

J’ai été inspiré par cette soi-disant absence et présence, d’un point de vue profondément personnel. J’ai grandi loin de mes parents, mais leur présence était toujours ressentie, un peu comme mon ombre. A chaque fois que je rencontre des personnes qui les connaissent/ les connaissaient, ils m’en parlent, ils disent leurs noms, ils parlent de leurs souvenirs avec eux. Pour la plupart du temps, il s’agit de souvenirs qui n’ont rien à voir avec moi, des souvenirs dont je suis l’absent, mais presque à chaque fois vers la fin de ces réunions, on me dit : « Oh, au fait, tu ressembles à ta mère », « tu as ses yeux » ou « tu as son sourire » ou encore « tu ressembles à ton père », « tu as sa moustache », ou « tu as ses yeux » ... Alors en tant qu’artiste, je questionne cette subtile problématique d’absence et de présence, c’est-à-dire, cette présence/absence n’existe-t-elle que dans cette relation entre mes parents et moi- même ? Ou est-ce là, caché dans tous les coins et recoins, dans tout ce qui se passe dans la vie ? Comme ceci est présent dans une image qui vous rappelle une autre image, un son qui vous rappelle un autre son, une odeur qui vous rappelle une autre odeur, ou lorsque vous entendez un musicien jouer de son instrument mais que ce son vous rappelle un oiseau, même si cet oiseau n’existe pas, ce

qui existe dans ce moment dans ce temps imparti, dans cet endroit précis n’est pas cette personne jouant de cet instrument en particulier. C’est aussi comme toucher quelque chose qui nous rappelle une autre matière qui n’est pas présente dans cet espace, ainsi de suite avec tous les autres sens... C’est ce que l’absence et la présence signifient pour moi et pourquoi elles sont ainsi étroitement liées au concept de Mémoire Sensorielle développé par Stanislavski et qui a ensuite inspiré Lee Strasberg à la fondation de l’Actor’s Studio.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre pratique artistique ?

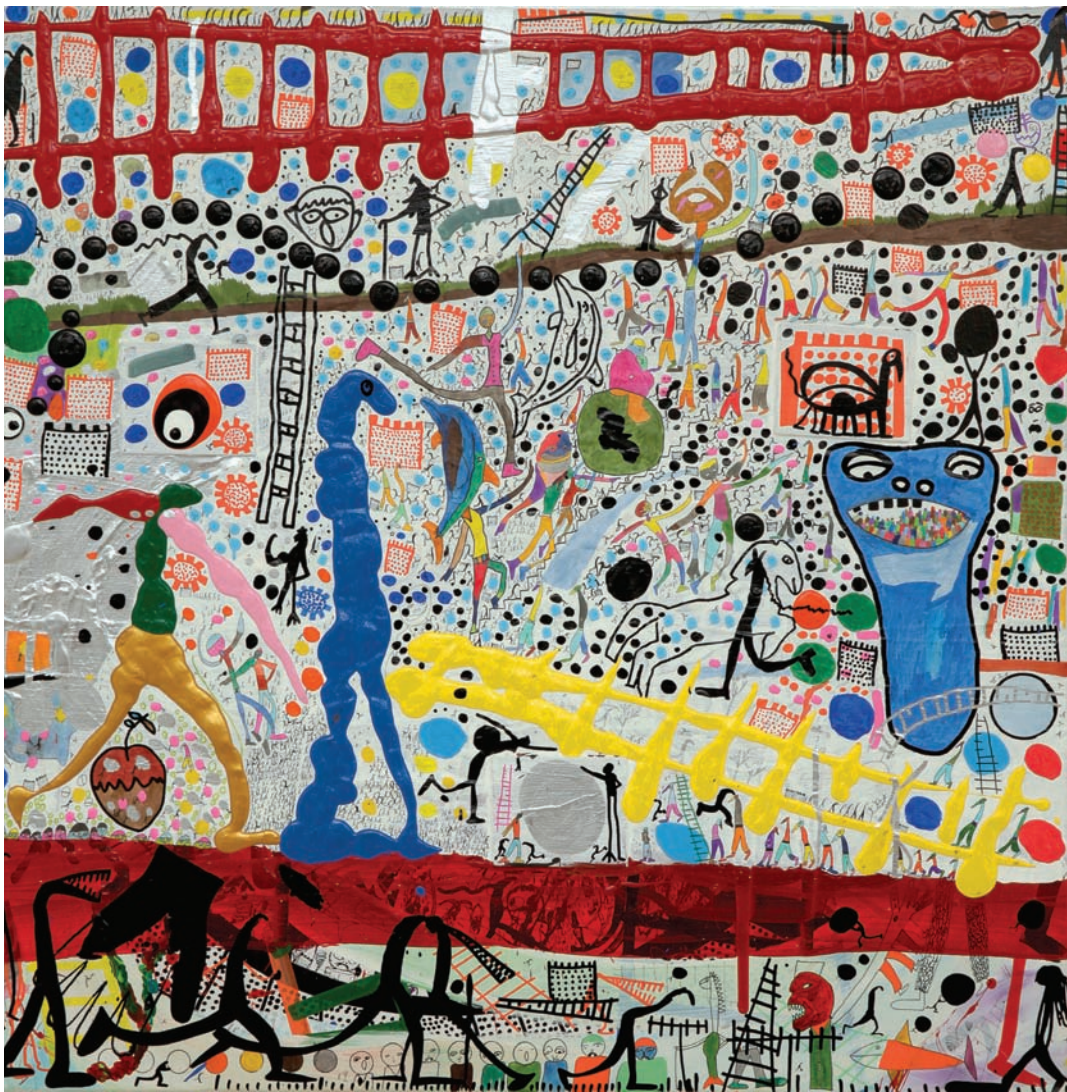
Autant que je me souviennne, j’ai toujours dessiné. J’ai passé mon enfance et adolescence à Taroudant, une ville du sud du Maroc, avec une tradition artisanale pluri-centenaire, des maitres-artisans renommés pour leur maîtrise des arts textiles, de la maroquinerie et bien plus encore ... Comme tant d’autres enfants, j’ai commencé un apprentissage dès mon plus jeune âge et cela dans plus d’un atelier, mais surtout en tant que cordonnier.

Plus tard, j’ai bifurqué vers le marché touristique, les bazars, ce fut un grand tournant dans ma vie. J’ai travaillé de nombreuses années comme vendeur et *faux guide* vendant aux touristes, des objets d’arts décoratifs et des tapis, j’étais totalement immergé dans le monde multicolore des textiles, des riches caftans, broderies,



Les Beaux-Jours
Installation textile
Découpages de cuir cousus sur voile
471 x 74 cm
Mo Baala, 2020





Les immigrants et le visage bleu

Technique mixte sur toile

100 x 100 cm

Mo Baala, 2021



tissages tous faits à la main, des tapis amazighs, des antiquités d'ici, des céramiques anciennes et nouvelles, des articles de cuirs traditionnels... Tout un monde de motifs décoratifs et de symboles. J'y ai aussi découvert le patrimoine sub-saharien, en particulier les masques africains, mais c'est en lisant Kandinsky « Concernant le spirituel dans l'art » que j'ai découvert la nature universelle & spirituelle des couleurs, formes, signes et autres symboles. Le dimanche, j'ai toujours apprécié la présentation en technicolor du marché des fruits, légumes et épices. Au cœur des bazars, j'ai rencontré des visiteurs du monde entier, venant de modes de vie très différents, j'ai ainsi appris l'anglais avec eux. C'était une expérience humaine très intense, d'autant que les touristes qui viennent ici sont là en vacances, ils sont frais, détendus, heureux et disponibles pour des conversations sans fins. Ils sont généreux avec leur temps, ils sourient. J'ai ainsi été introduit à la philosophie, la politique, la sociologie, la littérature, en rencontrant des professeurs et des chercheurs et en profitant de leurs conversations très enrichissantes. J'ai appris l'importance d'étudier l'histoire de l'art. Depuis mon adolescence, je faisais des collages, je dessinais sans arrêt, j'écrivais des poèmes, mais je ne connaissais pas le sens, ni l'importance de l'histoire de l'art.

Je dois mentionner ici un couple de Néo-Zélandais, qui m'ont communiqué l'importance d'étudier les grands maîtres, anciens et modernes, de Michel-Ange à Brancusi, du Caravage au mouvement Dada en particulier le grand Kurt Schwitters.

Parlons un peu plus de vos inspirations, d'hier et d'aujourd'hui, tout particulièrement des symboles et des motifs qui peuplent vos œuvres.

Les lignes et les points... sont partout... La superposition est tout aussi vitale dans mon travail, parfois visible, parfois non. Les mots sont également extrêmement présents, car la littérature a toujours eu une grande influence et un impact certain dans ma vie et mon travail. Des sources inhabituelles peuvent provenir d'objets jetés, un meuble ou un jouet cassé. La nature aussi, la nature surtout, les oiseaux ou autres animaux, les insectes, les créatures marines telles que les dauphins ou les requins qui sont pour moi également des éléments clés représentant le bien et le mal, que l'on trouve partout. Aujourd'hui encore, je continue de collectionner, d'assembler et de développer ces personnages réels et imaginaires, ces motifs essentiels et symboles-clés qui à leur tour donnent naissance à des créatures anthropomorphes et des formes sans cesse renouvelées.

Pouvez-vous nous éclairer sur votre passion pour la littérature et de l'influence d'internet sur vos recherches et vos études ?

Il n'y avait pas de livres d'art, pas de musées, pas de galeries dans ma belle ville, donc Internet était la seule source et les cybercafés, la seule destination. Les livres étaient souvent achetés et vendus pour en acheter d'autres et rachetés à nouveau, la plupart n'étaient que des photocopies reliées. J'ai toujours



beaucoup lu, philosophie, histoire, sociologie, théologie, les romans classiques et modernes, la poésie...
J'ai vite compris que la contextualisation était essentielle pour comprendre l'art, les artistes et leur époque.

Votre œuvre est parcourue de multiples personnages envahis d'échelles et de traces d'éclaboussures. Dites-nous en plus ?

Personnages et échelles, murs, spraying, éclaboussures et encore plus de points.
Dans mon travail, vous trouverez beaucoup de personnages, des silhouettes qui marchent et courent dans autant de directions, ce qui signifie que les gens sont différents, dans leur croyance, leur politique et leur façon de vivre. Parfois, ils ressemblent à des monstres mais colorés, ils représentent le paradoxe, beaux tout en étant potentiellement extrêmement dangereux. Comme mentionné précédemment, mon œuvre est peuplée de nombreux personnages anthropomorphes tels que des personnes à tête d'oiseau, mais sans mains et sans ailes, il y a également des personnages noirs, comme la couleur des ombres, qui représentent les absents et présents, les personnages de ma famille. Ici et là, des points, des cercles qui représentent les yeux, les trous, les fosses... des rochers comme le rocher de Sisyphe, le point qui représente le début de tout, le sperme. De nombreuses échelles, parfois neuves, d'autres cassées au-delà de toutes réparations possibles, ce qui signifie des chances, des possibilités, des situations auxquelles nous sommes tous confrontés dans la vie. Certaines échelles sont

intactes, la plupart sont cassées ou déformées. Intactes, elles sont une métaphore visuelle pour la voie la plus facile, le chemin à gravir le plus aisé pour atteindre vos objectifs, pour arriver au succès, et voir vos projets ou vos rêves se réaliser. Alors que les brisées et déformées, elles, représentent l'idée de faire face à d'innombrables et inexplicables difficultés, de nombreux obstacles sans fins qui s'opposent à ces mêmes objectifs, à la réalisation de projets ou de rêves. Elles représentent la complexité du processus créatif, parfois vous prenez la voie la plus aisée dans le processus créatif parfois la voie la plus ardue. Les murs de Taroudant sont aussi pour moi une inspiration récurrente. Ces murs sont extrêmement symboliques pour moi, vous les trouverez souvent répétés, percés de trous, de hauts murs à la fois protecteurs vous gardant à l'intérieur, les autres à l'extérieur, mais aussi menaçants, comme de grandes dents. En ce qui concerne la pulvérisation / les éclaboussures, je l'ai appris de ma grand-mère qui suivant la tradition des femmes amazighes peignent leurs maisons avec de la chaux blanche pour les protéger ainsi que leur famille.

Quelle est la place du recyclage dans votre travail ?

Il n'y avait pas de fournitures d'art dans ma ville bien-aimée de Taroudant. Pour ma pratique artistique, je devais utiliser tout ce qui était disponible, je sortais dans les allées désertées après la fermeture des souks et là je récoltais, morceaux de cuir colorés, magazines, des mannequins de vitrine, des pièces de textiles, des boîtes et tout ce qui était jeté/rejeté ... mais m'inspirerait, étant

MaBaAna
3 Échelles démontables en bois peintes en blanc
Dimensions variables
Mo Baala, 2021



très influencé par le mouvement Dada et le concept de Ready-made et alors déjà conscient du mouvement Arte Povera.

Décrivez-nous vos sources d'inspirations, les symboles et motifs récurrents dans votre œuvre ?

Inspiration, d'hier et d'aujourd'hui, ici et maintenant, symboles et motifs, presque tous les supports que j'utilise en tant qu'artiste, de mes collages de cuir et installations textiles, de mes dessins et peintures sur toiles, à mes sculptures et autres structures, sont peuplés d'un grand nombre de caractères distinctifs, de motifs et de symboles, certains universels côtoyant mes propres créations, mais tous très soigneusement assemblés et développés au fil des longues années de recherche et de processus.

Un de ces motifs récurrents est un bateau, la moitié du bateau est la mère, l'autre moitié est le père, entre eux, l'enfant se tient au milieu, mais comme toujours il y a une fissure au milieu du bateau. La fissure, représente le divorce de mes parents. Vous trouverez également parmi les personnages récurrents, le cheval de guerre tombant sur le champ de bataille, les icônes de l'histoire de l'art tels que Le Penseur de Rodin, des motifs tels que des vagues/ondes longues et courtes, des vagues/ondes longues signifiant les vagues de la mer, des courtes comme la morsure sur la pomme d'Adam & Eve, ou même symbolisant les hautes chaînes de montagnes de l'Atlas, que je n'ai cessé d'arpenter à pied, seul, hiver comme été.

Et si l'on parlait de l'importance de la musique, du théâtre et de la performance dans votre pratique artistique ?

La musique a été et est toujours une grande partie de ma vie et de mon travail. J'ai grandi parmi les Abid, Gnawa, Issawa, Daqqa, Hamatcha mais également entouré de gens qui écoutaient les Doors, Bob Marley, Pink Floyd, Janis Joplin & Tracy Chapman... Nous avons tous eu nos Cassette Mix : Maghrebi, Machreki, ou Western... ? Le tout fait sur mesure, 60 ou 90 minutes, à votre goût, concoctées au cœur des souks. J'ai grandi auprès de ma grand-mère, plongé depuis l'enfance dans la tradition orale des Amazighs du Sud, un monde plein de métaphores, de paraboles, de plaisanteries et de blagues. Entouré de poésie amazighe Amarg, d'Awash, de musique Rwaiss, tout cela m'a inspiré pour écrire des paroles, composer des mélodies sans l'aide de musiciens et chanter tout seul. Très tôt, j'ai rejoint deux groupes locaux et pendant cette période, j'ai beaucoup aimé écrire des paroles et composer de la musique avec de merveilleux amis et jouer sur scène avec les membres du groupe, nous avons joué au niveau local, régional et national, participant à des compétitions et en gagnant certaines.

Ce fut une expérience mémorable mais ce à quoi j'aspirais, c'était autre chose, mon inspiration ayant plus à voir avec le Théâtre de l'Absurde de Samuel Beckett qu'avec l'idée d'être chanteur populaire.

Mon Visage, Ma Rivière
Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
Mo Baala, 2021





LES MARQUES 1-18

18 dessins marqueur à l'encre de Chine
et acrylique sur papier Canson
29 x 21 cm

Mo Baala, 2021



La Théière Brisée

Technique mixte sur toile
215 x 225 cm
Mo Baala, 2020



Les Echelles et la Famille

Technique mixte sur toile
150 x 150 cm
Mo Baala, 2021





Tagantino (Ma Jungle) A.B.C.D.E.
 1 polyptique de 5 œuvres
 Technique mixte sur toile
 100 x 100 cm
Mo Baala, 2021

Le Sourire de la Barque

Un oiseau sans ailes
Sisyphé pousse un rocher vert
La lumière du soleil sourit d'un sourire Mozartien
Il y a des gens sur le papier
Sur le tapis bleu, des gens nous sourient pour nous faire ressentir la lumière
Sur le lac doré, il y a une jeune fille qui essaye de voir
clairement le médaillon en argent, suspendu à son cou
Je lève mes mains orange tous les matins pour dire bonjour,
bonne journée, bonne chance dans les souks
J'ai grandi dans les bas-fonds, tu vois ce que je veux dire ?
Mais mon cœur est plus élégant que la chevelure de Zyriab et
mon esprit est frais et plus sophistiqué que les ailes d'Abbas Ibn
Farnas, juste pour que tu comprennes que je peux m'envoler.

Mo Baala, mars 2021



SCULPTURES
Installation de 4 sculptures individuelles
Technique mixte sur textiles & mannequins de vitrine
installés sur pied en acier inox
180 x 210 cm
Mo Baala, 2021

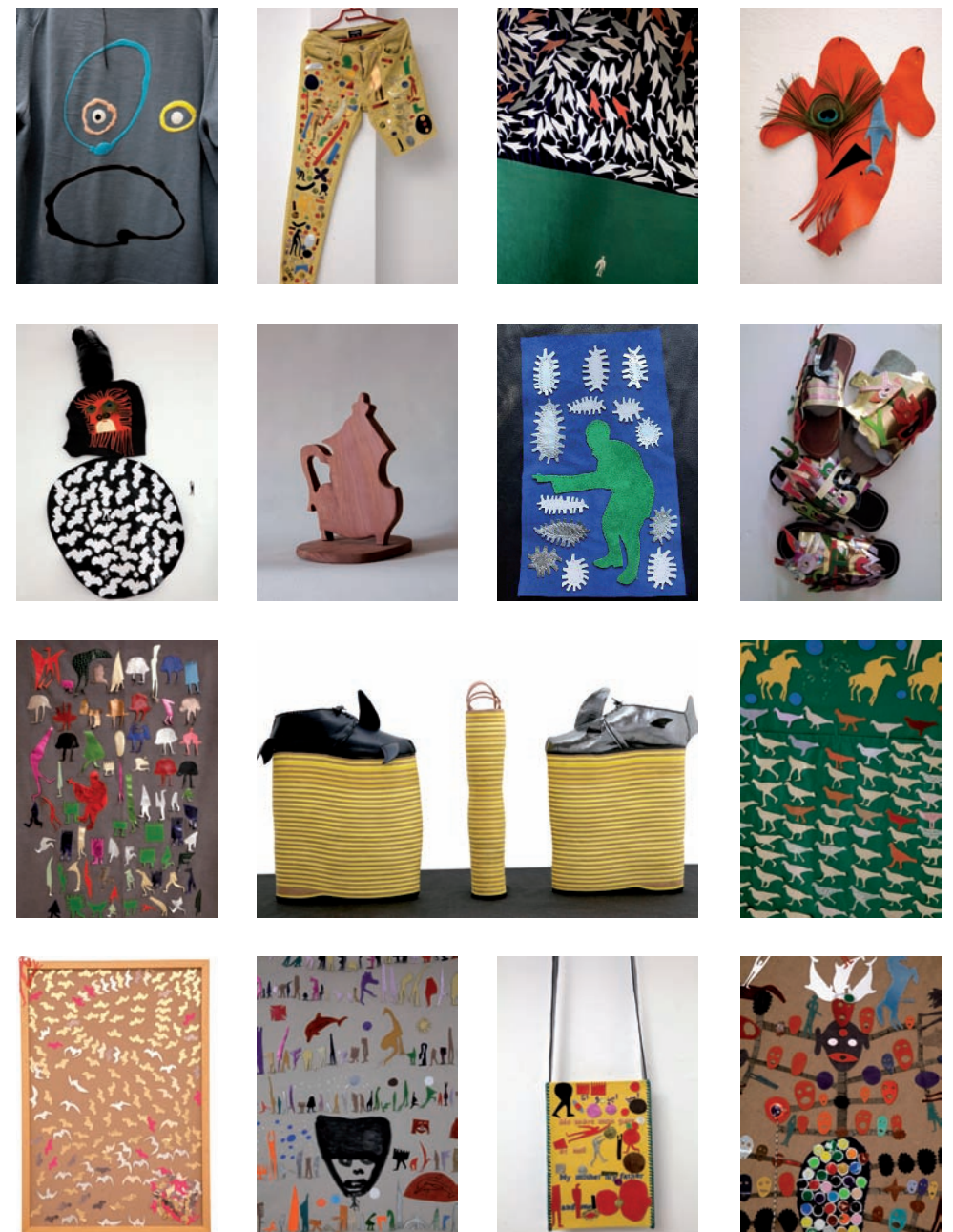


A. Yves St Laurent dans la balle
B. Enfance entre la terre et la télévision
C. Le téléphone de la famille
D. Ahdawi (entre la sagesse et la folie)





TICMI - Work in progress - Travail en cours
 Installation site spécifique. Dimensions variables
Mo Baala, 2015 - 2021





Moi et le Mur de Taroudant
Technique mixte sur toile
120 x 100 cm
Mo Baala, 2021



Entre Aristote et Platon
Technique mixte sur toile
150 x 100 cm
Mo Baala, 2021

Biographie

Mohammed Baala, alias Mo Baala
1986, Casablanca, Maroc

Artiste pluridisciplinaire.
Né à Casablanca, Mo Baala a grandi à Taroudant, dans le sud du Maroc.

Sa passion pour la littérature, le cinéma, la musique et la philosophie nourrit très tôt son univers créatif. Les rencontres essentielles et Internet ont également joué un rôle crucial dans sa formation artistique. Son éducation artistique et créative s’est inspirée des arts et métiers traditionnels du Maroc, d’Afrique et d’ailleurs. Ces sources d’inspiration sont aussi éclectiques que la forme de son travail.

Mo Baala ne s’est jamais spécialisé dans une seule forme artistique. Aucun médium, support ni format n’est hors de propos, ni hors limite : Il passe du collage sur papier, du dessin et de la peinture, aux installations de textiles et cuir, de la sculpture en bois, en fer ou pierre de calcaire, à

la céramique, en passant de la musique & l’art sonore à la performance, mais aussi de l’animation aux installations d’art vidéo pour lesquelles il crée également des pièces de Wearable art (pièces uniques d’art textile prêt-à-porter), des masques, et des accessoires. Depuis 2016 et son émergence sur la scène artistique internationale lors de la Biennale Marrakech 6, ses travaux ont fait l’objet de cinq expositions personnelles au Maroc et de nombreuses expositions collectives en France. Ajoutons sa participation à plusieurs événements artistiques internationaux, biennales, foires et salons. (Documenta, Kassel / Biennale Berlin & Casablanca avec Limiditi Temporary Art Projects / Saout Radio, YIA & AKKA, Paris, The Others Art Fair, Turin, 1:54, Londres, Marrakech, Paris, Paréiodolie, Marseille...)

Mo est lauréat du Prix de la Nuit de l’Instant 2017, Marseille, FR (ex aequo) juin 2017.

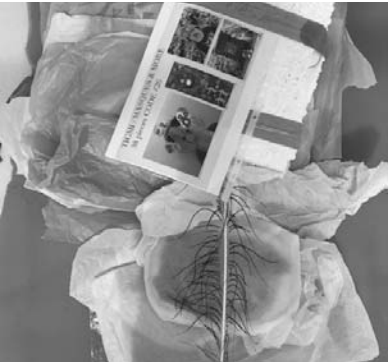
Mo Baala a rejoint VGO & associés en 2020, il crée des objets, des meubles, des sculptures, des structures, pièces uniques ou édition limitée.

Mo Baala a intégré de nombreuses collections nationales et internationales, publiques et privées, notamment la Fondation Alliances, (Maroc), la Collection Elisabeth Bauchet-Bouhlal, Le Saadi (Maroc) et la Fondation Nubuke (Ghana).

Mo Baala vit et travaille au Maroc.



© Yoriyas



Mohammed Baala

alias Mo Baala

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021

Absence & Présence, Fragments entre la main et le cerveau

Galerie Delacroix, Institut français du Maroc, Tanger, Maroc

2020

Beginnings

Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

2018

Be Your Heart

Comptoir des Mines, Marrakech, Maroc

2017

Yellow & Red

Paréidolie 4, Le Pangolin, avec la Galerie 127, Marseille, France

2016

I have Life, Yes I have

Galerie 127, Marrakech Biennale 6, Marrakech, Maroc

EXPOSITIONS COLLECTIVES, BIENNALES & ART FAIRS

2021

10 Ans Design

ESAVM / Ecole Supérieure des Arts Visuels, Marrakech, Maroc

1-54 Contemporary African Art Fair

avec la Galerie 127, chez Christie's, Paris, France

2020

Mo Baala, A Trust in Love

Collection d'objets d'art fonctionnels, de mobilier & sculptures.

Curatée par Valentina Guidi-Ottobri,

VGO associates, Grasse, France

EUIP (Etat D'Urgences d'Instants Poétiques #3

Installation sonore, curatée par Mohammed El Baz, Jardin d'Essais Botaniques, Rabat, Maroc

Carte blanche à Fouad Bellamine

«Une nouvelle génération»

Galerie Abia Ababou, Rabat, Maroc

(Im)pulsion, Interval

The Open Crate, Casablanca, Maroc

Art for Hope / L'art pour l'espoir

Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

Voisinages

Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

1-54 Contemporary African Art Fair

avec la Galerie 127, La Mamounia, Marrakech, Maroc

2019

Vingt ans, une œuvre

Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc

DaDa - Opening show

Curaté par Sonia Perrin, DaDa, 1-54 Contemporary African Art Fair, Marrakech, Maroc

2018

BIC #4 Biennale Internationale de Casablanca

Tales from Water Margins, curaté par Christine Eyene

My Blanca, installation, avec Limitidi

Temporary Art Projects

Librairie de l'Institut Cervantes, Casablanca, Maroc

Second life

Macaal, Marrakech, Maroc

Parlez-moi d'Aimance

Galerie 127, Le Pangolin, Marseille, France

Tiny Painting For Tall People

Chez Mohamed Galerie, Taroudant, Maroc

Amazigh

Galerie 127, Marrakech, Maroc

The Others Art Fair, avec The KE'CH collective

Turin, Italie

2017

1-54 Contemporary African Art Fair

avec la Galerie 127, Londres, Grande-Bretagne

Héros – Anti-Héros, personnages extraordinaires

Comptoir des Mines, Marrakech, Maroc

The Others Art Fair, avec The KE'CH collective

Turin, Italie

Génération Flash

Curaté par Younes Baba-Ali & Meryem Berrada

Fondation Alliances, Casablanca, Maroc

Documenta #14

Création d'art sonore pour Saout Radio-

Saout Africa (Web-radio, art sonore)

Curatée par Younes Baba-Ali et Anna Raimondo), avec Savvy Funk, Berlin & Kassel, Allemagne

2016

Marrakech Biennale 6, Baala+Belli,

Galerie 127, Marrakech, Maroc

Marrakech Biennale 6, Laboratoire de la Mondialité, SWAP2016

Avec le KE'CH collective, Marrakech, Maroc

We – Nous

Galerie 127, Marrakech, Maroc

Dreaming the Land Dreaming Us

Riad El Fenn, Marrakech, Maroc

Dreaming the Land Dreaming Us

COP22, Marrakech, Maroc

AKAA, Also Known As Africa

Galerie 127, Paris, France

The Others Art Fair avec The KE'CH collective

Turin, Italie

YIA Art Fair

avec la Galerie 127, Paris, France

PRIX

Mo a été lauréat du Prix de la Nuit de l'Instant

2017, Galerie 127, Marseille, France (ex aequo)

AiR / Résidences artistiques

2018

Limiditi Temporary Art projects

/ Saout L'Mellah, Maroc

2017

Atla(s)now project, Italie - Maroc

2016

KE'CH Collective, Maroc - Suisse



Thanks

Shukran

Merci

Tanmrite

Gracias

Mo Baala souhaite remercier chaleureusement
Olivier Galan, Directeur, Najat Algandouzi &
toute l'équipe de l'Institut français de Tanger,
Nathalie Locatelli,
Youness Lachgar,
Aristide N'dah,
Brigitte Perkins,
Malek & Samad Nait Mbarek,
Mimoun Ouichou,
Rachid Ouettassi & Yoriyas,
Zakaria Boudih,
Mohamed Snabi,
Et Aniko Boehler.



MO BAALA STUDIO
mobaalastudio@gmail.com
Studio : +212 6 70 41 03 64

<https://beacons.ai/mobaala>



**INSTITUT
FRANÇAIS**
Tanger